



Travail, aliénation et jouissance : de Marx à Lacan Mercredi 28 avril 2010, 20h30 à l'Uriopss, 34 rue Patou à Lille.

Le cartel *Travail et psychanalyse* de l'A.l.e.p.h. vous invite à une soirée d'introduction à l'œuvre de Marx, avec un prolongement autour des développements proposés par Lacan au concept de plus-value.

La soirée est ouverte à tous¹ et sera animée par Bénédicte Vidaillet, *maître de Conférences en psychosociologie des organisations à l'Université de Lille 1, membre de l'A.l.e.p.h.*

Le travail chez Marx

Richard Sobel

Le travail constitue la pierre angulaire de l'œuvre de Marx, laquelle articule une anthropologie générale, une socio-économie historique et une philosophie sociale du travail. Il s'agira lors de cette soirée d'explicitier cette articulation tout à fait originale. L'anthropologie dégage une définition unique et universelle du travail. Certes, seules nos sociétés modernes ont fait émerger et fonctionner la centralité du travail comme imaginaire social instituant ; mais, pour Marx, il ne saurait y avoir de société qui n'ait fait, d'une manière ou d'une autre, l'expérience du travail comme forme essentielle de la condition humaine. Si l'anthropologie du travail définit l'homme dans son essence, la socio-économie des modes de production - en particulier du mode de production capitaliste - montre que dans les sociétés historiques le travail a toujours été l'objet de multiples aliénations qui obèrent la vérité dont il est universellement porteur. Dès lors, seule une société émancipée de toutes les formes de domination qui pèsent sur le travail pourra permettre à tout un chacun de vivre pleinement la condition humaine de travailleur, c'est-à-dire pour Marx, d'être pleinement humain.

Richard Sobel est maître de Conférences en économie à l'Université de Lille 1 (laboratoire Clersé) et Directeur-adjoint de la « Revue Française de Socio-Économie ».

Travail et jouissance en psychanalyse

Sylvain Masschelier

En citant « l'Interprétation des Rêves » de Freud, Lacan rappelait que l'Inconscient est le travailleur idéal car il ne s'arrête jamais de travailler, en sorte que l'individu tenaillé par le plus-de-jouir auquel s'intéresse le psychanalyste trouvait dans la plus-value de Marx bien plus qu'une analogie, à savoir une économie de la jouissance homologue à celle rencontrée dans le discours du capitaliste...Il nous faudra dégager ce que le discours analytique ajoute au marxisme, soit un axiome de plus, pourrait-on dire, l'interprétation de l'exploitation de l'homme par l'homme, pour reprendre la formule, en termes de jouissance...

Sylvain Masschelier est professeur agrégé de lettres modernes et membre du comité de rédaction de la Revue de psychanalyse « Savoirs et clinique » (Erès).

¹ La participation aux frais est de 8 € réduite à 5 € pour les étudiants. L'inscription se fait à l'entrée à partir de 20h15.
Les renseignements concernant cette soirée se trouvent sur le site internet www.aleph.asso.fr

